

ÉVOLUTION DES PRIX DU TRANSPORT ROUTIER EN FÉVRIER 2023



BAROMÈTRE MENSUEL FRANCE

upply

Les prix du transport en France augmentent timidement en février

Les prix du transport routier en France font du sur-place en février. Répercussion de la hausse du gazole et baisse des volumes transportés expliquent ce constat, dans un contexte socialement tendu.

La conjoncture socio-économique du mois de février se révèle contrastée. Dans le transport maritime, l'énergie, l'automobile ou le luxe, **nos champions hexagonaux, comme CMA CGM, ont annoncé des bénéfiques records.** Autre très bonne nouvelle: l'indice PMI qui mesure l'activité du secteur privé s'est redressé à 51,6 en février, marquant **le taux d'expansion le plus élevé de l'économie française depuis juillet 2022.** La Banque de France et l'Insee ont écarté le risque de récession.

Pourtant, d'un autre côté, les nouvelles anxiogènes ont proliféré. On parle d'une véritable **série noire dans le secteur de l'habillement** où les mises en liquidation s'accumulent. **L'inflation continue** et elle frappe durement le portefeuille des Français. Selon l'Insee, elle s'élève globalement à 6,2% en février en glissement annuel, mais **à plus de 14,5 % pour les prix de l'alimentaire.** Dans ces conditions, il est logique de constater que le moral des ménages est en berne. À 82, l'indice synthétique se situe 18 points en-dessous de sa moyenne long terme. Parallèlement, le taux d'épargne s'envole.

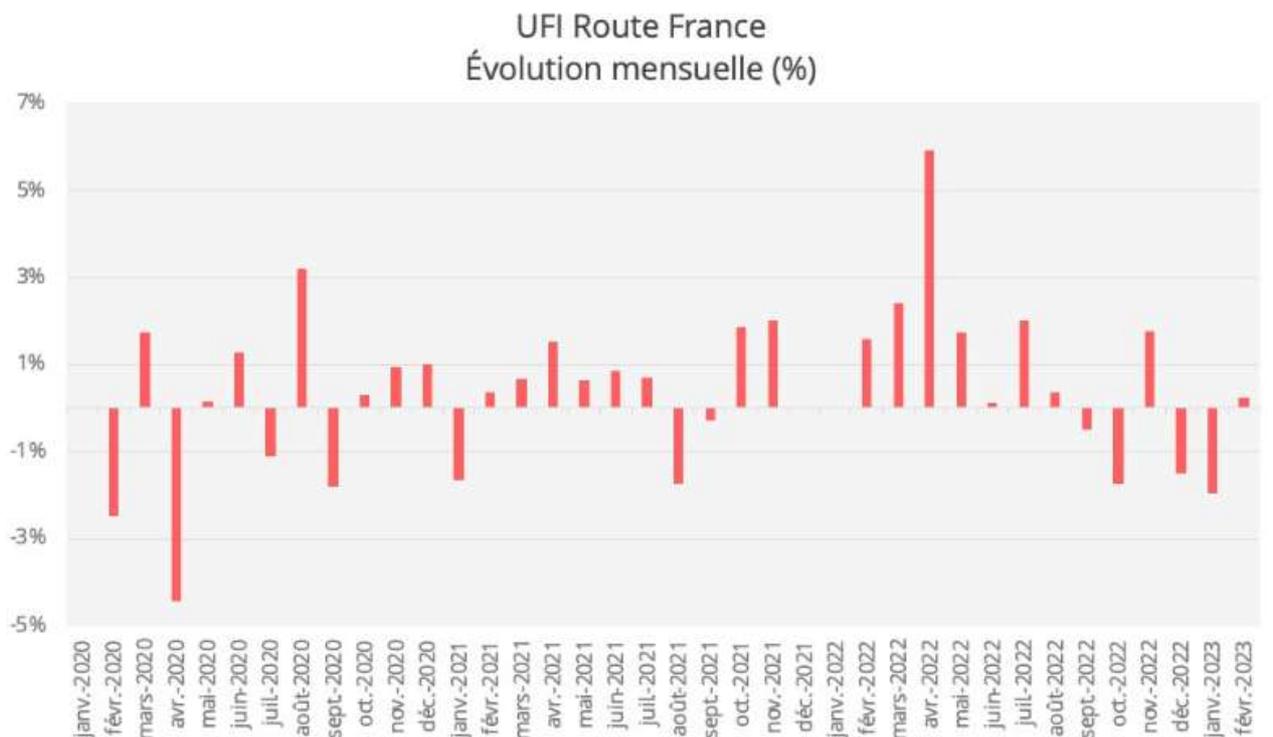
Le projet de réforme des retraites vient cristalliser encore un peu plus les tensions. Les syndicats sont dans la rue pour protester contre cette réforme, mais avec désormais en toile de fond les problèmes de pouvoir d'achat et de justice sociale.

Le TRM français quasiment en ligne avec l'évolution du gazole

Dans ce contexte chahuté, les prix du transport routier sont restés quasi stables. **Le Uply Freight Index montre une timide progression de + 0,2%**, comme si le marché était en position d'attente, mais l'analyse de la composante gazole révèle une autre réalité.

La répercussion de l'évolution des coûts du carburant intervient généralement avec un mois de décalage. En janvier, la progression du prix du gazole était de 2,4%. La **pondération du carburant** dans le coût total du transport varie, selon le CNR, de 20 % à 26,5% selon le type de transport. On pouvait donc s'attendre mécaniquement à une hausse minimale comprise entre 0,5% et 0,65%, sachant que l'indice CNR LD EA (Longue distance Ensemble Articulé) était en croissance de 0,8% en janvier.

On peut donc estimer que la hausse des prix du transport constatée en février est motivée avant tout par l'augmentation du gazole à la pompe en janvier, même si **arithmétiquement, la hausse constatée ne compense qu'environ un tiers des coûts supplémentaires subis par les transporteurs.**

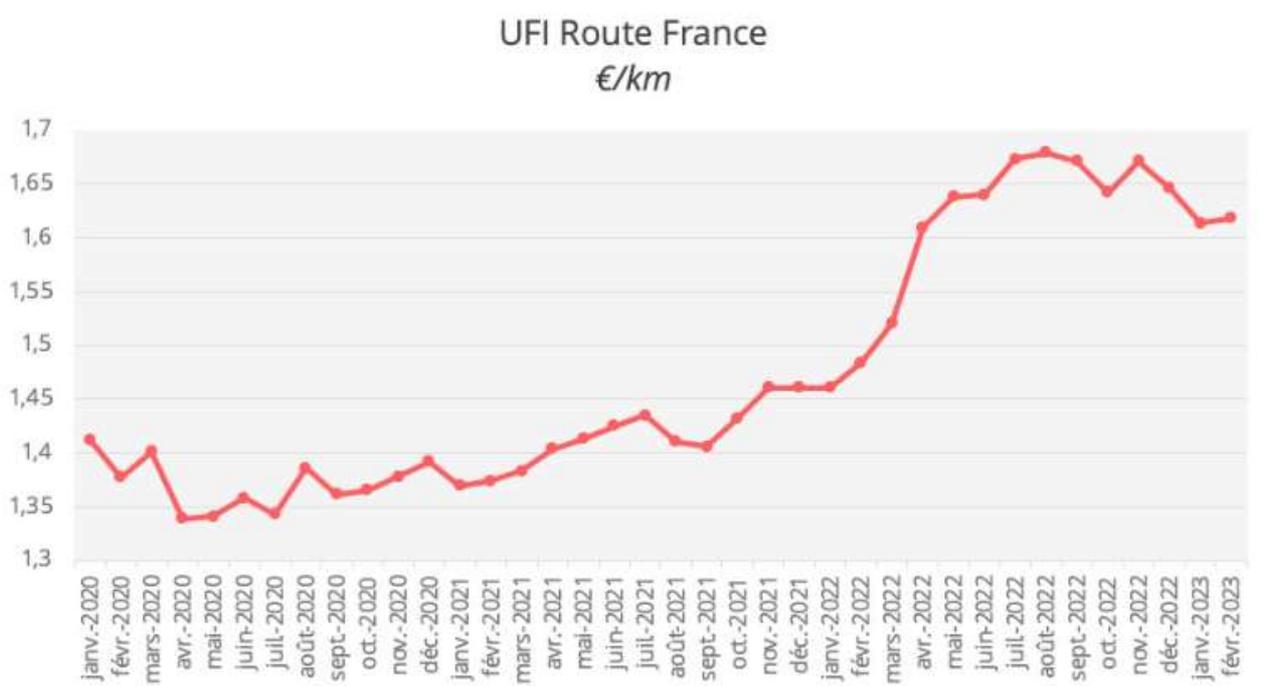


Source : [Uply Freight Index](#) – Route France

La moyenne des prix de transport en France s'établit à **1,618€ par kilomètre roulé en février** contre 1,614 € en janvier, soit une hausse extrêmement mineure.

En glissement annuel, la progression s'établit à 13,4 cents (0,134 €). **On assiste depuis 6 mois à une compression continue de la progression des prix.** En août 2022, la progression sur 12 mois était de 0,269 € par kilomètre roulé. En 6 mois, la progression des prix sur 1 an a donc été divisée par 2.

Il est d'ailleurs notable que cette baisse sur 6 mois (-3,7%) correspond à celle des cours du gazole. Le gazole professionnel a reculé sur la même période de 14,7%, soit un impact de -3,7% sur le total des coûts si l'on tient compte d'une pondération à 25%.

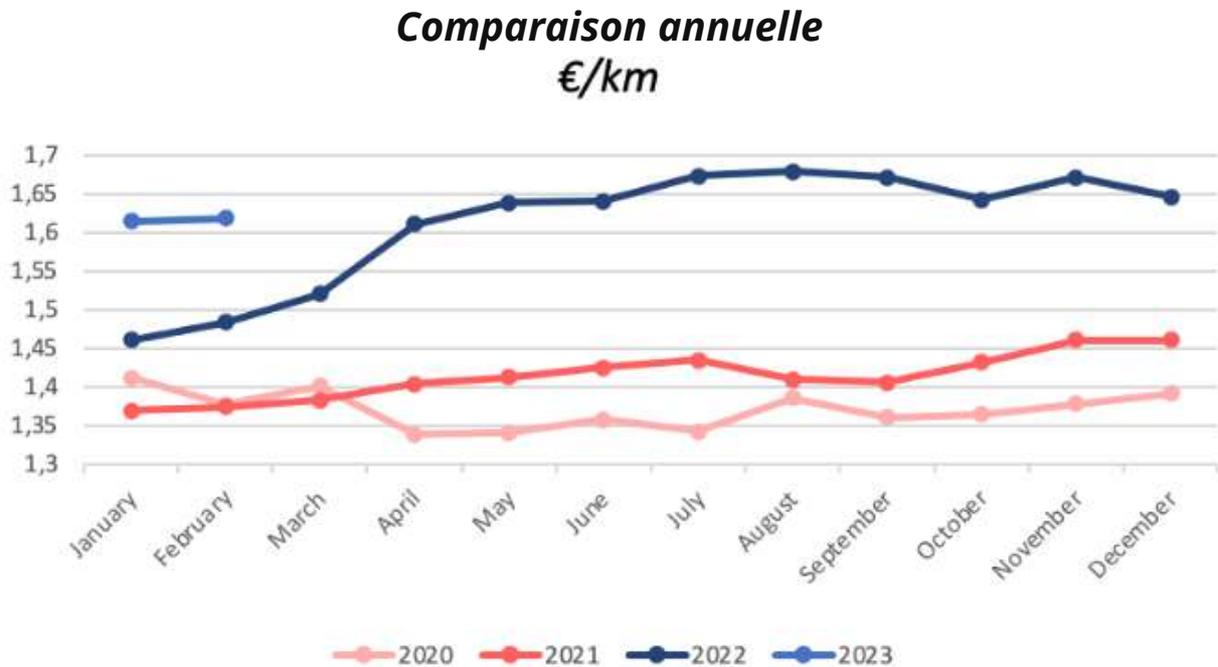


Source : [Upply Freight Index](#) – Route France

Vers une baisse des prix du transport

En ce début d'année, **les prix du transport routier semblent donc faire sur-place en France**. On constate ainsi un plateau entre janvier et février sur le graphique ci-dessous.

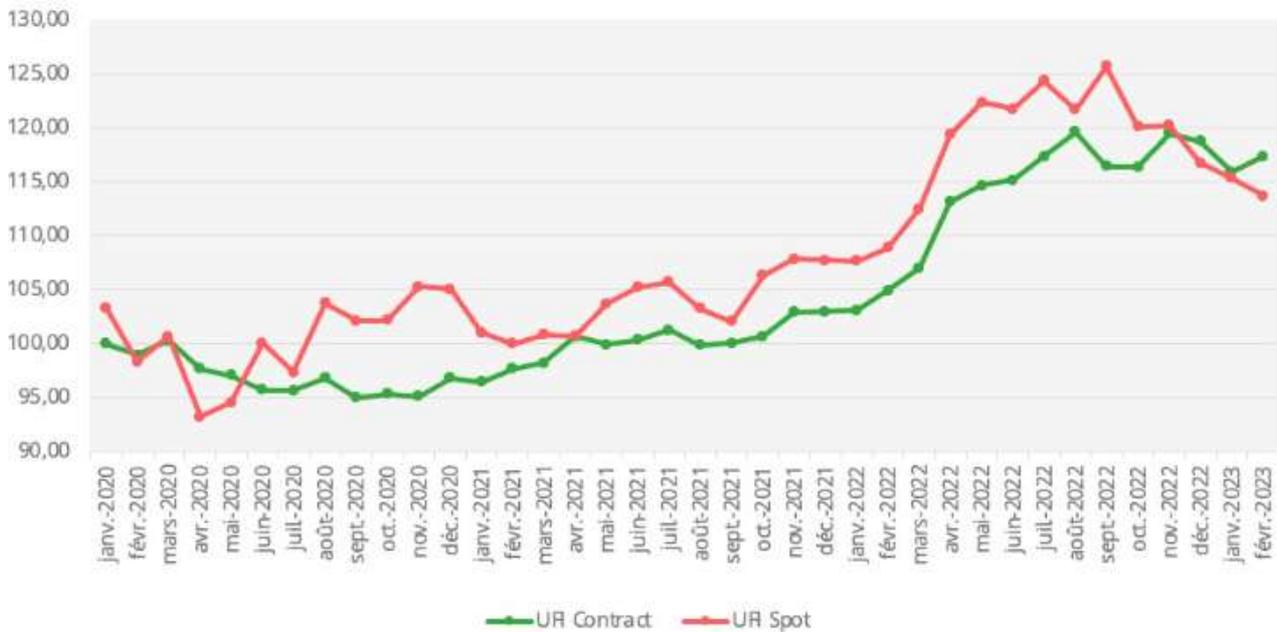
Compte tenu de la corrélation que nous avons identifiée avec l'évolution du prix du carburant, **les prix de transport devraient baisser en mars**, car les cours du gazole ont flanché de 4,2% en février.



Source : [Upply Freight Index - Route France](#)

Une autre raison vient conforter l'hypothèse d'une baisse des prix du transport en mars: il s'agit de **la chute continue des prix spots en France depuis septembre 2022**. L'indice UFI Spot indique une nouvelle baisse de 1,4% par rapport au mois de janvier. Et depuis septembre 2022, il a perdu 9,6%.

Comparaison UFI Contract et UFI Spot
Base 100



Comparaison de l'évolution des prix contractuels et des prix spot

Source : [Uply Freight Index](#) – Route France

Ce repli ne peut pas s'expliquer seulement par l'érosion des prix du gazole qui pèse, selon nos évaluations, environ 3,7%. **La conjoncture morose induit une faiblesse de la demande, qui engendre une contraction des besoins de transport en France** et entraîne l'UFI Spot vers le bas. On est bien dans un mouvement baissier fort, même s'il reste beaucoup moins prononcé qu'aux États-Unis, où l'atonie de la demande conduit à [une surcapacité des moyens de transport](#) estimée à 25%.

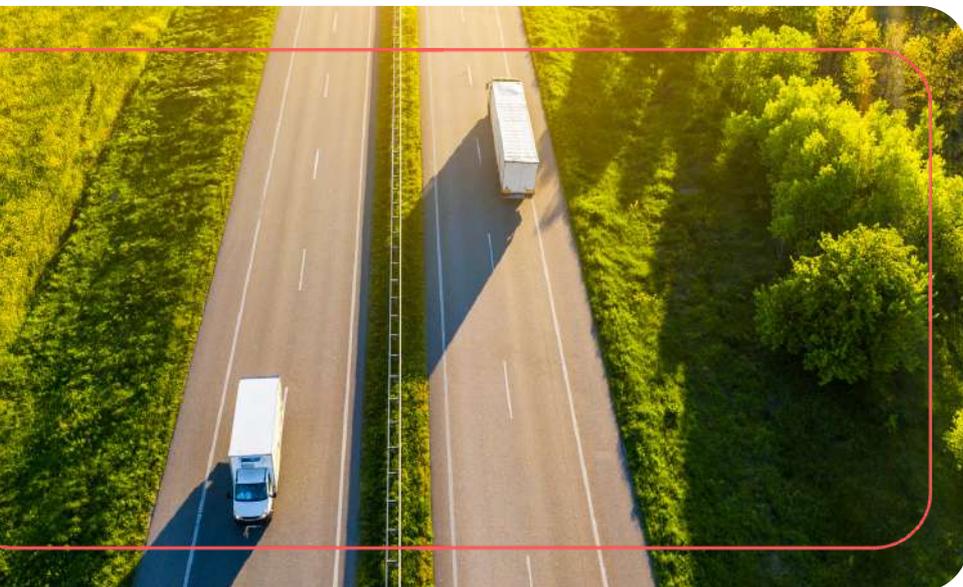
En France, il semble au contraire que le marché des transports adopte une attitude assez protectrice en matière de politique tarifaire: l'indice UFI Contract, marqueur des prix contractualisés ou long terme, bondit de 1,3% soit une hausse plus forte que la progression du gazole. Nous verrons le mois prochain si cette progression se confirme ou pas, ce qui permettra d'apporter un meilleur éclairage sur l'état de la relation entre les grands chargeurs et les transporteurs.

Légère amélioration du climat des affaires

La tendance dépendra aussi de l'évolution de l'activité économique qui, comme nous l'avons vu, montre pour l'instant des tendances contrastées. En février 2023, **le climat des affaires en France a gagné un point par rapport à janvier et affiche un score de 103**, indique l'Insee.

Cette légère amélioration résulte principalement d'un certain optimisme concernant les perspectives d'activité dans les services (106). **Dans l'industrie**, le climat des affaires s'améliore aussi légèrement, pour le troisième mois consécutif (104). **Étonnamment, le commerce de détail gagne également 1 point (102)**, principalement du fait de la hausse des perspectives générales d'activité du secteur.

Enfin, **à l'inverse, dans le bâtiment, le climat des affaires se dégrade de nouveau et perd 2 points en février.**



Une pénurie de conducteurs désormais palpable

Depuis plusieurs années, les transporteurs alertent sur leurs **difficultés de recrutement**, notamment pour les postes de conducteurs routiers. L'IRU a révélé dans [son dernier rapport](#) sur le sujet que quelque 600 000 chauffeurs manquaient à l'appel sur le vieux continent en 2022.

Le problème devient désormais tangible, comme en témoigne le cas du transport des automobiles. Les [récents déboires](#) du groupe Stellantis pour acheminer ses voitures ont défrayé la chronique. Les [solutions proposées](#) ont aussi interpellé le monde de la Supply Chain. Stellantis a sollicité ses employés par e-mail et par voie d'affichage dans certaines de ses usines, pour qu'ils deviennent conducteurs de camions. Environ 140 volontaires principalement en France, en Espagne et en Italie, se seraient déjà manifestés. Le groupe Renault rencontrerait également des difficultés pour transporter ses véhicules et aurait pris le même type d'initiative.

Les conditions de travail (cabines courtes, chargement et déchargement des véhicules à 2m de hauteur) ont accéléré la crise des vocations. Le monde du transport automobile est peut-être en train de réaliser malgré lui **un test grandeur nature des difficultés qui attendent les chargeurs si rien n'est fait pour remédier à la pénurie de conducteurs routiers en Europe.**



Quelles solutions contre la pénurie de conducteurs ?

Les transporteurs semblent se diriger vers deux types de solutions, sans pour l'instant voir le bout du tunnel.

Le premier ressort consiste à améliorer les conditions de travail des conducteurs routiers. C'était précisément l'un des objectifs du Paquet Mobilité présenté en 2017 par la Commission européenne, dans un souci d'harmonisation, et à l'époque, ce texte avait réveillé un clivage virulent entre l'Est et l'Ouest de l'Europe. Pourtant, aujourd'hui, certaines des mesures "sociales" du Paquet Mobilité sont tout simplement en passe de devenir des standards indispensables pour espérer recruter et conserver son efficacité opérationnelle. Certains grands acteurs de l'Est l'ont d'ailleurs bien compris. Le transporteur lithuanien Girteka est en train de déployer [tout un dispositif pour améliorer le confort et la sécurité des chauffeurs](#). Les tracteurs neufs, les bases de vie bien équipées et les programmes de formation sont mis en avant pour séduire les futures recrues.

Le deuxième ressort consiste à aller chercher de la main d'œuvre à l'étranger, parfois assez loin. Les Espagnols se tournent vers le Maroc et les pays de l'Est vers l'Asie. Le programme du gouvernement espagnol consiste à recruter des chauffeurs au Maroc, les former dans leur pays et leur proposer des contrats d'au moins 12 mois en Espagne. D'autres transporteurs ont commencé à recruter dans des pays comme le Kazakhstan, l'Ouzbékistan, l'Inde et les Philippines. Manvesta, l'un des plus grands acteurs du marché lituanien des transports spécialisé dans le transport de voitures, veut embaucher 250 chauffeurs au Sri Lanka en annonçant un salaire mensuel pouvant aller jusqu'à 2 550 euros. Toutefois, le journal spécialisé Trans.info souligne [les ambiguïtés de cette annonce](#).

En théorie, tous les éléments sont réunis pour que le marché lui-même admette que l'ère du transport low cost est révolue. **Dans l'immédiat, la pénurie de main d'œuvre exerce une pression sur les salaires.** Et les efforts faits pour améliorer les conditions de travail et attirer de nouvelles recrues induisent également une hausse des coûts d'exploitation. **Ces facteurs sont donc susceptibles de contrer la baisse des prix du transport routier en France et en Europe,** même dans un contexte d'accalmie de la demande. Cependant, la question du dumping social et des contrôles restera un élément important du débat.

LES PRINCIPAUX INDICATEURS

	Février 2023	Janvier 2023	Evolution M / M-1	Février 2022	Evolution sur 12 mois
Climat des affaires (base 100)	103,3	102,1	+ 1,2 %	112,6	- 8,3 %
Indice CNR gazole professionnel	213,45	222,98	- 4,3 %	200,66	+ 6,4 %
Indice CNR LD EA	162,09	163,85	- 1,07 %	151,87	+ 6,7 %

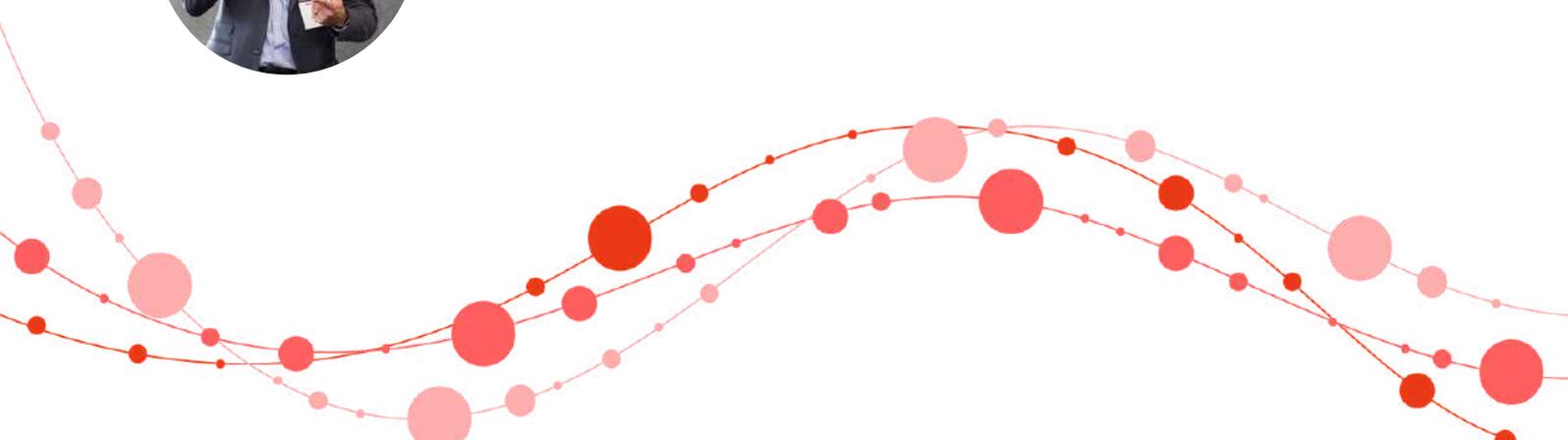
Sources : Insee, CNR

AUTEUR



William Béguerie

Expert Transport Routier pour Upply



upply

© Tous droits réservés. Aucune partie de la présente publication ne peut être reproduite sous quelque forme matérielle que ce soit, y compris par photocopie ou par stockage électronique, sans l'autorisation écrite préalable d'Upply. Ce rapport est basé sur des informations factuelles obtenues auprès de plusieurs sources publiques. Bien que tous les efforts soient faits pour assurer l'exactitude des informations, Upply décline toute responsabilité pour toute perte ou dommage causé par la prise en compte des informations contenues dans ce rapport. Les opinions exprimées ici sont celles de l'auteur à la date de publication et sont susceptibles d'être modifiées sans préavis.

Crédit photo : Getty Images, Canva